

E. Cercier¹, M. Charron², L. Filleul²

1/ Isped, Bordeaux – 2/ Cire Aquitaine, Bordeaux

INTRODUCTION

La Cellule interrégionale d'épidémiologie Aquitaine a été contactée par le CHU suite à un cas d'encéphalite à tique survenu en 2006 pour la première fois dans la région Aquitaine. Cette pathologie est très rare, mais elle a attiré l'attention sur les maladies transmises par les tiques dont la borréliose de Lyme est la plus fréquente en Europe. Très peu de données étant disponibles pour l'Aquitaine, la mise en place d'un réseau de surveillance de cette maladie, dans le but de la décrire et d'en estimer l'incidence, a été envisagée. La pertinence et la faisabilité de la création d'un tel réseau a été évaluée en 2008.

MÉTHODES

Une recherche bibliographique a été effectuée afin de retrouver les études préalables réalisées sur la maladie de Lyme en France et en Aquitaine (études épidémiologiques cliniques ou sérologiques, études sur le vecteur, résultats de la mise en place de réseaux dans d'autres régions). Parallèlement, une recherche active des données disponibles pour la région a été réalisée auprès du Programme de médicalisation des systèmes d'information (PMSI), des laboratoires de bactériologie, de la Mutuelle sociale agricole, du Centre national de référence (CNR) des *Borrelia*, afin d'appréhender l'importance de la maladie en Aquitaine.

RÉSULTATS

Aucune étude en Aquitaine sur la maladie de Lyme n'a été retrouvée. L'estimation du taux d'incidence pour la France entière, fournie par le réseau Sentinelles, était de 9,4 cas/100 000 habitants en 2000. Entre 2001 et 2008, trois réseaux de surveillance ont été mis en place sur une durée de 24 mois, en Alsace, Limousin et Rhône-Alpes. Selon la région concernée, les taux d'incidence variaient entre 37 et 200 cas/100 000 habitants.

Concernant la région Aquitaine, une étude du PMSI régional a permis de recenser 85 et 148 patients hospitalisés en 2005 et 2006. Cela représente pour 2006 un taux d'hospitalisation de 4,3/100 000 habitants, les taux les plus élevés étant retrouvés en Dordogne, dans les Landes et les Pyrénées-Atlantiques. Le laboratoire de bactériologie du CHU de Bordeaux fait état, entre 2005 et 2006, d'une augmentation de 25 % du nombre de patients pour lesquels une sérologie a été réalisée. Cette augmentation s'est stabilisée en 2007 pour atteindre 1 279 patients; pour 4 % d'entre eux, la sérologie s'est avérée positive, après confirmation du CNR.

DISCUSSION ET CONCLUSION

Les résultats montrent que la maladie de Lyme est une pathologie bien présente en Aquitaine et qui semble en augmentation. Les données du PMSI régional font état d'un taux d'hospitalisation comparable à celui observé dans le PMSI d'Alsace-Lorraine en 1998, seules données retrouvées à ce jour. Or l'Alsace est connue comme étant la région française à plus forte incidence.

Ces résultats hospitaliers ne prennent en compte que les cas les plus graves qui ne représentent qu'un faible pourcentage de l'ensemble des personnes atteintes par la maladie.

Les contacts pris avec différents partenaires ont fait ressortir un véritable intérêt pour cette pathologie, de même qu'un manque de connaissance et un besoin de sensibilisation des professionnels de santé à ce sujet. C'est pourquoi sera mis en place, en 2009, un réseau de surveillance basé sur les médecins généralistes et spécialistes pouvant être amenés à diagnostiquer des cas de maladie de Lyme dans les départements d'Aquitaine les plus touchés. Les laboratoires pourront également avoir un rôle à jouer, qui reste à définir à ce jour.